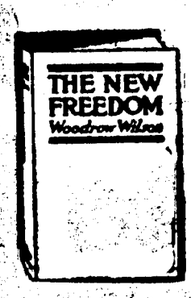
The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

NAUFRAGE D'UN NAVIRE ANGLAIS.

Wellington, N. Z., 26 Août—L'équipage du vapeur anglais Devon, qui a fait côte hier sur Wellington Head, dans le détroit de Cooks, a pu se sauver. Le vapeur est complètement perdu.

LA TRAVERSEE D ELA MANCHE A LA NAGE.

Douvres, 26 Août. — Henry G. Sullivan, un nageur américain, est parti ce matin dans l'intention de traverser la Manche à la nage.

Sullivan comptait avoir du calme pendant la première heure de nage, ce qui devait lui permettre de traverser les fonds de Goodwin, si redoutés par tous ceux qui ont tenté cet exploit. Après il comptait beaucoup sur la marée et les courants pour terminer son voyage.

La traversée de la Manche a été accomplie deux fois seulement, par le capitaine Matthew Webb en 1875 et par Wm. T. Burgess en 1911. Webb était un anglais et Burgess un français par naturalisation.

Cap Gris Nez, 26 Août.—Jabez Wolffe, un nageur anglais, est parti de la côte française à 5 heures ce matin pour essayer de traverser la Manche.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Adolph R. Verbusch à Mme Chas. B. Britze, portion, Chestnut, Camp, Bordeaux et Lyon, $3,500.

Suburban Bldg and Loan Ass'n à Mme Henry Jouet, portion, Hôpital, Quartier, Rocheblave et Dorgenois, $2,400.

J. Francis Campbell et als à Mutual Bldg and Loan Ass'n, portion, St-Charles, Conery, Prytanée et Washington, $1,402.

Mêmes à Mme Annie Nagel, terrain, St-Charles, Conery, Prytanée et Sixième, $3,775.

Mêmes à Mme Louis Lambert, terrain, St-Charles, Conery, Prytanée et Washington, $2,200.

Mêmes à Mme Annie Nagel, terrain, St-Charles, Conery, Prytanée et Sixième, $3,475.

Mme Thomas V. McArdle à Martin Shambra, terrain, St-Bernard, Claiborne, Robertson et Annette, $1,100.

Geo. M. Schramm et épouse à Mlle Caroline Flotte, terrain, Génois, Télémaque, Banks et Palmyre, $2,700.

Geo. Ursin à Louis J. Bretey, "Old Reliable Wood and Coal Yard", au No 1818 rue Bourgogne, $235.

René Bonée à Richard Scott, terrain, Myrtle, Lotus, Hawthorn et Franklin, $275.

Jerome Hannafin à la Homeseekers Bldg and Loan Ass'n, terrain, Carrollton, Baudin, Pierce et D'Hémécourt, $800.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $800.

Dixie Homestead Ass'n à Mme Thomas P. Kenney, terrain, James, Vincent, Gayoso et Dupré, $2,400.

Edward J. Benson à la Eureka Homestead Society, portion, Terpsichore, Constance, Euterpe et Magasin, $4,000.

Acquéreur à Frederick Ward, même propriété, $4,000.

Marie L. Castera, épouse de Edw. M. Loftus, et als à Ernest Dionne, 10 terrains, Brooks, Fort, Scott et Esplanade; 6 terrains, Scott, Fort, Brooks et Bayou St-Jean, $1,040.

Mme James P. Land à Mme Wolf Schwartz, terrain, Arabella, Magasin, Camp et Joseph, $1,800.

Mutual Bldg and Homestead Ass'n à John H. Seaman, terrain, Conery, St-Charles, Washington et Prytanée, $1,605.

J. Brandner à la North Eastern Realty Co. Ltd, bail de la propriété No 942 rue Bourbon, encoignure St-Philippe, pour un an, à $50 par mois.

ANNONCES JUDICIAIRE

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur du Sixième District, formant le coin des rues Prytania et Peniston, portant le numéro municipal 3802 rue Prytanée.

Mutual Building and Homestead Association vs. Maurice P. O'Neill.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,128 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 28 août 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent, ou de quelque façon qui en dépendent ou y appartienent de quelque façon situé et étant dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle Orléans dans le carré No. 335, borné par les rues Prytanée, Peniston, General Taylor et Perrier, et désigné comme lot B, sur un plan de sub-division par W. W. Reynolds, député voyer de ville, daté du 4 avril 1906, et annexé à un acte passé devant Edgar Grima, notaire en cette ville, le 7 mai 1906, lequel dit lot forme le coin des rues Prytanée et Peniston et mesure 35 pieds 9 pouces de face à la rue Prytanée, sur une profondeur de 68 pieds entre lignes égales et parallèles et composé du lot original No. 1 et partie du lot No. 2.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Condition—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.

J. ZACK SPEARING,
Avocat pour le demandeur.
juillet—25,26août—1,8,15,22,28

Institution Guillot

1308 Rue Dauphine

La réouverture des classes aura lieu

LE 15 SEPTEMBRE 1913

VENTES A L'ENCAN

Par LIONEL M. RICAU.

ANNONCE JUDICIAIRE.

AGREABLE COTTAGE SIMPLE, NO. 1531 AVENUE LAFAYETTE.

Succession de Margaret Michel, Epouse d'Anton Walz.

No. 105,437, Cour Civile de District, Division "D."

A L'ENCAN, MARDI, 30 SEPTEMBRE, 1913.

Conformément et en vertu d'un ordre de l'Honorable E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "C," agissant pour l'Honorable Porter Parker, juge de la Division "D," actuellement en congé, daté et signé du 25 août 1913, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, qui m'a été adressé, je procéderai à vendre à l'encan, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi, la propriétésuivante décrite, à savoir:

Un certain lot de terrain, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui en dépendent ou y appartiennent de quelques façons, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carre borné par les rues Claiborne, Port, Robertson et l'avenue Lafayette, désigné comme lot No. 11 (onze), sur un plan de C. Giroux et A. Castaing, voyers, daté du 18 juin 1852, et mesure, suivant le dit plan, trente-trois pieds huit pouces et quatre lignes d'face à l'avenue Lafayette, sur une profondeur de cent trente pieds trois pouces et six lignes, entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent un cottage simple contenant trois chambres et une cuisine, connu comme No. 1531 avenue Lafayette.

Conditions—Comptant, l'acquéreur devant payer, en plus et en sus du montant de son enchère, toutes les taxes de l'année 1913, tant d'Etat que de ville, ainsi qu epour tous certificats requis, en ceci, et devant faire un dépôt de 10 pour cent du prix de l'adjudication chez l'encanteur pour clore la vente.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur devant être passé devant Francis D. Charbonnet, notaire.

LIONEL M. RICAU, Encanteur,
202-204 Hennen Building.
août 27—31—sept. 7—14—21—28—30

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Max Goldberg vs. P. J. Jallons.

DREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 59,358—En vertu d'un writ de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à l'entrée principale de la Nouvelle Bâtisse de Cour, le Lundi, 2 Septembre 1913, à onze heures du matin, la propriété décrite, à savoir:

Tous les droits et intérêts de J. P. Jallons dans le Théâtre Cinématographe, connu sous le nom de Théâtre Alhambra, sis au coin des rues Murat et Palmyre, dans le Premier District de cette ville, saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
BENJ. M. DART,
Avocat pour le demandeur.
août 27—sept. 2—8.

AVIS AUX CREANCIERS

Robert H. True Co., Ltd., vs. The Gem Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 105,123—Division "A"—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à déduire dans dix jours de la présente notification (s'ils en ont ou peuvent en avoir) les raisons pour lesquelles le compte final présenté par John Grote, Charles Karst et Octave Garsaud, receveurs du Gem Company, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL, Greffier.
CARROLL, HENDERSON et CARROLL, JOSEPH SINAI, EDGAR M. CAHN Avocats. août 27—31—sept. 5

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Sallie S. Arny.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 96,786 M Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte et tableau de distribution présentés par William T. Arny et H. V. Arny, exécuteurs d'cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

THOMAS CONNELL, Vreffier.
J. ZACH SPEARING, Avocat.
août 27—31—sept. 5

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Deuxième District, portant les numéros municipaux Nos. 3017 et 3019 rue St. Philip, entre les rues Gayoso et Salcedo.

Suburban Building and Loan Association vs. Frederick W. Ernest.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,194 — En vertu d'un writ de saisie et vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 4 septembre 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot de terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et servitudes et dépendances qui y appartiennent ou en dépendent de quelque façon, situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'ilet No. 408, borné par l'avenue Ursuline, les rues St. Philippe, Salcedo et Gayoso, désigné comme lot C sur un croquis dressé par D. E. Seghers & Son, voyers, daté du 8 octobre 1906, et mesure suivant ce plan trente et un pieds de face à la rue St. Philip sur une profondeur de quatre-vingt dix sept pieds, entre lignes parallèles.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
SUTHON & LOOMIS,
Avocats pour le demandeur.
août—1,8,15,22,29sept—3,4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Troisième District, portant les numéros municipaux 1731 et 1733 rue N. Remparts, entre les rues Columbus et St. Antoine.

Commonwealth Building and Loan Association vs. Joseph Telmaque.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 102,861 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, 4 septembre 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot de terrain ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent ou en dépendent de quelque façon, situé dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet No. 548 borné par les rues St. David ou S. Franklin, Marengo, Green ou Liberté et General Taylor, désigné par le numéro 18 sur un croquis annexé à un acte devant F. Zengel, notaire, daté du 16 décembre 1895, étant une vente de la Sécurité Building and Loan Association à J. J. Zollonger et suivant lequel le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue General Taylor, sur 120 pieds, plus ou moins, de profondeur entre lignes parallèles; et est la même propriété acquise par Robert B. Ward, de la Phœnix Building and Homestead Association, suivant acte passé devant Kenton Bailey, notaire, le 15 juin 1909.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
W. V. SEEBER,
Avocat pour le demandeur.
juillet—25,26août—1,7,8,15,22,27,28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Sixième District, portant les numéros municipaux 2216 et 2218 rue General Taylor, entre les rues S. Franklin et S. Liberté.

Phœnix Building and Homestead Association vs. Robert B. Ward.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,181 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 28 août 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent, ou de quelque façon qui en dépendent de quelque façon, situé dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet No. 548 borné par les rues St. David ou S. Franklin, Marengo, Green ou Liberté et General Taylor, désigné par le numéro 18 sur un croquis annexé à un acte devant F. Zengel, notaire, daté du 16 décembre 1895, étant une vente de la Sécurité Building and Loan Association à J. J. Zollonger et suivant lequel le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue General Taylor, sur 120 pieds, plus ou moins, de profondeur entre lignes parallèles; et est la même propriété acquise par Robert B. Ward, de la Phœnix Building and Homestead Association, suivant acte passé devant Kenton Bailey, notaire, le 15 juin 1909.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
W. V. SEEBER,
Avocat pour le demandeur.
juillet—25,26août—1,7,8,15,22,27,28

UNIACKE et OLLIÉ

BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE
122 Exchange Place NEW ORLEANS, U. S. A. PHONE MAIN 3193

1mai16b

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

DEMANDEZ UN TAXI
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19déc—

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adser 820 Esplanade. 28juil

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange
B. O. Boite 211 Nouvelle-Orléans, Lne

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan

BATON ROUGE

$1.00

ALLER ET RETOUR

Tous les Dimanches

Quitte Terminal Station à.....7 A. M.
Arrive à Baton Rouge à.....9:40 A. M.
Quitte Baton Rouge à.....7 P. M.
Arrive à la Nouvelle-Orléans....9:40 P. M.

FRISCO LINES

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c

$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.

EMILIEN PERRIN O. BLUM.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96, 97, 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

E. CLAUDEL OPTICIEN

916 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Cours
9avlan

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

JOS. OWIN

Fondeur d'Or et d'Argent et Expert

Bureau: 222 RUE BOURBON

Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE
6juinsm

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Amavet, Jean Maurice.
M. Abadie, Guillaume Marcel.
M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Aubey, Etienne Gustave.
M. Boisset, Charles.
M. Barbier, Alexandre.
M. Boulard, André.
M. Barthe, Jean Joseph.
M. Barricos, Grégoire.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bonnecarrère, Antoine Baptiste.
M. Barroul, Julien.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Cauget, Jean Marie.
M. Canton, Martin.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Capdeville, Blaise Marie.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Hoffmann, Léonard.
M. et Mme Dufon, Bernard.
M. Mazoué, Jean Pierre.
M. Soulé, Jacques.
M. Sentille, Ulysse.
Mme Toulouse, Eléonore.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

*LA LORRAINE, 27 août.
*LA PROVENCE, 3 septembre.
†FRANCE (neuf), 10 septembre.
*LA SAVOIE, 17 septembre.
*LA PROVENCE, 24 septembre.
†FRANCE (neuf), 1er octobre.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe

Hudson, 7 septembre.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'éntrepont.....$53.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
fermars—1a

— Le mystère! Quel mystère? s'ébahit le tabellion... Je vous répète que c'est M. de Luberville seul qui a décidé et voulu ce voyage en Amérique, que son amie n'y est pour rien et qu'elle en paraît même assez désappointée, tout d'abord!

— C'est entendu, fit le jeune homme... Nous sommes des aveugles qui discutent sur les couleurs!... Nous vous demandons simplement, mon cher maître, que la conversation que nous venons d'avoir ne sorte pas de votre cabinet...

— Soyez tranquille... le secret professionnel... s'inclina M. Lécuyer...

— Le secret professionnel vous permettra-t-il, poursuivit Pierre, lorsque, dans une semaine environ, nous serons, Mr. Harry Hawkins, madame Madoret et moi, en Amérique, à la recherche de mademoiselle Geneviève Madoret, de me renseigner sur les résidences de votre client, puisque vous devez rester en correspondance ?

Le notaire semblait hésiter...

M. de Chanderolles insista...

— Vous pensez bien, monsieur, que nous ne pouvons agir, quoi qu'il advienne, que dans l'interêt de M. de Luberville...

— Soit! acquiesça M. Lécuyer.

Et s'adressant au roi de l'aluminium et lui tendant un trousseau de clefs qui traînait sur son bureau:

— Voici, monsieur, les clefs du manoir.

— Une acquisition que je ne suis pas près d'utiliser, repartit Hawkins, en mettant le trousseau dans la poche de son ulster.

— Voulez-vous que je le remette en vente ? offrit le tabellion, intéressé à faire deux adjudications au lieu d'une.

—Inutile! intervint le comte de Chanderolles... Lorsque Mr. Harry Hawkins voudra se défaire du domaine, je le lui achèterai... à l'amiable!

Le notaire regarda curieusement par-dessus ses lunettes l'étrange comte de Chanderolles aussi étrange en vérité que le milliardaire de Chicago.

Mais il ne put rien lire sur son visage fermé.

Il se leva de son fauteuil et salua ses trois visiteurs.

Et lorsque la porte matelassée fut retombée sur leurs talons, il se frotta les mains d'aise et murmura, tout guilleret:

— Hé! hé! si je suis bon prophète dans mon pays, au lieu d'un contrat de mariage, j'en aurai deux à préparer !

Il pronostiquait ainsi, dans son for intérieur, que la tenacité prodigieuse du comte de Chanderolles à sauver de l'amour de Jim Moore la fille de madame Madoret aurait un jour ou l'autre sa récompense.

. . . . . .

Harry Hawkins avait prié Pierre de renvoyer son auto à Paris. Il avait décidé de prendre l'express de midi.

Avec sa coutumière rapidité de décision, il avait, en quelques paroles brèves, résumé la situation.

Il acceptait, maintenant, la compagnie de la malheureuse vitriolée...

Ils auraient deux jours à Paris, pour régler leur départ... La "Provence" quittait le Havre, dans trois jours... Sept de traversée... Parfait! Ils seraient à New-York, dans dix jours au plus tard!

. . . . . .

L'express filait maintenant vers Paris, à travers les prairies verdoyantes et grasses du pays normand...

Et entre les trois personnages qui occupaient, au milieu de la rame, un compartiment de premières classes, un silence pesait lourd, angoissant...

Madame Madoret, accoudée dans un coin, sa voilette épaisse rabattue sur son visage défiguré, les mains jointes sur les genoux, semblait absorbée dans ses pensées lugubres, plus attachée à scruter l'énigme du présent qu'à vouloir deviner l'avenir qui lui était réservé, à elle et aux siens...

Le comte de Chanderolles, appuyé à la portière opposée, les yeux perdus vers les paysages perpétuellement en fuite, paraissait vouloir fouiller de son regard d'aigle ce que le ténébreux demain leur réservait en surprises, d'effroi et de douleurs!

Harry Hawkins marchait fébrilement sur l'étroit tapis feutré, comme pour calmer ses nerfs surexcités, en mâchonnant rageusement son cigare.

Il s'arrêta brusquement et fit, tout à coup, de sa voix âpre et mordante:

— Il est nécessaire, dès à présent, lady et gentleman, puisque je consens à vous prendre comme auxiliaires, dans le duel terrible qui va se jouer entre moi et mon fils, que je vous instruise franchement du passé !

"Si le présent nous oblige, par la force des choses, à faire cause commune, il est utile que, pour l'avenir, vous soyez des complices avertis.

"Je vais vous dire, quoi qu'il m'en coûte horriblement, en quelques mots, l'épouvantable histoire de James Hawkins, dit Jim Moore.

Il atteignit de la main un de ses sacs de voyage en peau de truie, aux ferrures nickelées, l'ouvrit et en sortit le poignard dont le jeune bandit s'était servi, une nuit, contre son père, à Montmartre.

Le milliardaire s'assit sur la banquette, en face de Pierre de Chanderolles, et, jouant négligemment avec l'arme, poursuivit:

— Vous rappelez-vous, comte, ce que je vous ai dit, avant de quitter Paris ?... Que je n'aurais de cesse qu'une main "intéressée" use de cette arme contre celui qui s'en était servi...

"Je n'ai pas la vanité de prévoir comment se terminera la lutte terrible qui s'engage, définitivement, entre moi et mon fils, mais ce que je sais d'avance, c'est qu'il sera vaincu, écrasé... il le faut... et que, un jour ou l'autre, la main "intéressée" que j'ai dit se trouvera pour frapper, sans pitié.

Il passa ses doigts sur son front, comme pour chasser un cauchemar obsédant et reprit, l'haleine courte, le verbe haché, la voix tremblante d'émotion...

— Voici, en peu de mois, l'histoire de Jim Moore... Ecoutez-moi, lady et gentleman, et vous me direz après si le retour en Amérique de James Hawkins n'est pas sa condamnation à mort!

Le milliardaire alluma un nouveau cigare, fit une pause et déclara:

— Vous pensez bien, monsieur de Chanderolles, que la question des cinq millions de dollars est tout à fait accessoire pour moi!

"J'ai perdu, d'un coup de Bourse, des sommes plus grosses encore, et j'en ai gagné de plus fortes, en une semaine, avec mes mines du Colorado.

"La vraie question n'est pas la. Cette réclamation de cinq millions de dollars n'est que le symbole du drame horrible qui nous divise, moi et mon fils.

"Je n'ai pas toujours été le roi de l'aluminium. Mes débuts ont été modestes, et je m'en vante. J'ai commencé par être manœuvre, à Boston, puis prospecteur chez Harrison, de Chicago.

"J'avais quelques qualités, il faut croire, puisque Harrison, pour m'associer à son œuvre colossale, ne trouva rien de mieux que de me donner la main de sa fille, Miss Evelyn, avec cinq millions de dollars... comme dot et mon entrée dans la raison sociale Harrison et Cie...

Le roi de l'aluminium ralluma son cigare éteint et, la bouche crispée, haussa les épaules...

— En vérité, je ne vais pas vous donner ma biographie...

"Sachez que je fus le plus heureux des hommes...

"Mistress Hawkins me donna un fils et, la chance me souriant toujours, je devins, en seize ans, un des "Cent"... Je valais à cette époque, après la mort de mon beau-père, Harrison de Chicago, un milliard et demi!...

Il fit une nouvelle pause, respira fortement, comme si ce qu'il avait à dire le gênait, l'étouffait...

— Notre fils James, qui faisait ses études à l'Université de Harward, ne nous donnait pas entière satisfaction... C'était un mauvais sujet, dans tout l'acception du terme.

"Maintes fois, sa mère, par faiblesse, avait payé ses dettes, quand, un jour...

...En cet endroit de son récit, le roi de l'aluminium, comme étranglé par l'aveu qui allait sortir de sa gorge, s'arrêta brusquement.

Il jeta son cigare par la portière du wagon et dit sèchement:

— Epargnez-moi, je vous prie, lady et gentleman, l'inutile description du meurtre abominable de ma chère femme, née Evelyn Harrison, que je trouvai un jour assassinée dans notre hôtel de la 34e avenue, à New-York !

A Continuer.

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure

Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE:

ÉPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-ÉPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	INSOMNIES
DIABÈTE SUCRÉ	NEURASTHÉNIE
MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière	ENCOURAGEMENTS
CONVULSIONS	CONGESTIONS Cérébrales
	SPERMATORRHÉES

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Paris